



(3) Kuessipan

Can. 2019. Drame de Myriam Verreault avec Sharon Fontaine-Ishpatao, Yamie Grégoire, Étienne Galloy. **À l'approche de l'âge adulte, l'amitié de deux Innues de la Côte Nord est mise à l'épreuve par leurs rêves d'avenir divergents.** Tableau social patient et à l'abri des formules, inspiré du roman de Naomi Fontaine. Approche intimiste, modeste et attentive aux détails. Interprètes non professionnels très bien dirigés. **(sortie en salle: 4 octobre 2019)**



Général

Genre : **Drame**. Année : **2019**. Durée : **117 min**. Réalisation : **Myriam Verreault**. Scénario : **Myriam Verreault, Naomi Fontaine**. D'après le roman de **Naomi Fontaine**. Photographie : **Nicolas Cannicconi**. Musique : **Louis-Jean Cormier**. Montage : **Myriam Verreault, Amélie Labrèche, Sophie Leblond**. Pays : **Canada (Québec)**. Distributeur : **Filmoption International**. Interprètes : **Sharon Fontaine-Ishpatao, Yamie Grégoire, Étienne Galloy, Cédric Ambroise, Caroline Vachon, Mike Innu Papu McKenzie, Douglas Grégoire, Roselyn Fontaine, Brigitte Poupart**.

Mikuan et Shaniss, Innues de la Côte Nord, sont inséparables depuis l'enfance. À l'approche de l'âge adulte, leurs projets d'avenir menacent toutefois de mettre leur amitié à l'épreuve. Mikuan rêve en effet d'émancipation à l'extérieur de la réserve, tandis que Shaniss, déjà mère, s'enfonce dans une misère qu'elle maquille bien mal en solidarité envers les siens. Un atelier d'écriture va fortifier Mikuan dans son désir de partir, possiblement en compagnie de Francis, un Blanc de Sept-Îles avec qui elle vit son tout premier amour. Pendant ce temps, Shaniss tente de protéger son petit ami et père de son enfant, recherché par la police pour coups et blessures à la suite d'une altercation dans un bar.

L'avis de Mediafilm

Coréalisatrice d'À L'OUEST DE PLUTON, Myriam Verreault a consacré sept années de sa vie à développer ce nouveau projet, en collaboration avec l'auteure du roman qui l'a inspiré, Naomi Fontaine. Sa patience a été récompensée. On la sent en effet en pleine possession de son sujet, délicat pour une créatrice non autochtone. Également, en confiance avec une distribution composée de non-professionnels, qu'elle dirige de main de maître. Sa palette relativement modeste, compte tenu des moyens financiers mis à sa disposition, est largement compensée par la proximité, l'intimité, l'attention aux détails, qui transpirent de chaque plan. Alors qu'elle donne l'impression de prendre un chemin balisé (l'amitié en péril, le choc des valeurs, la peinture de milieu), la cinéaste emprunte des sentiers en boucle, les yeux rivés sur l'instant présent davantage que sur un dénouement qui, lorsqu'il survient, semble être arrivé sur la pointe des pieds. (Texte rédigé en septembre 2019, dans le cadre du Festival international du film de Toronto)

Texte : **Martin Bilodeau**